

À vendre

# Le Studio Ansermet fait rêver les rockeurs

## La SSR vend ce bâtiment dont l'affectation culturelle devrait subsister. Les musiques actuelles bataillent avec l'Uni pour cet achat à 18 millions

**Pascal Zimmermann**  
@zimmermannndg

Local d'enregistrement et plateau de certaines émissions de la RTS (Radio Télévision Suisse), lieu de répétition et salle de concert pour différents orchestres genevois, le Studio Ansermet est à vendre. Son propriétaire, la SSR, a décidé en septembre dernier de se défaire, par mesures d'économie, des surfaces immobilières qui ne sont pas indispensables à ses activités de production.

Or «la RTS n'utilise la salle Ansermet qu'une vingtaine de jours par année, pour la Tribune des jeunes musiciens d'Espace 2», nous apprend Barbara Stutz, chef du Service relations médias de la RTS, et «dispose de surfaces disponibles ailleurs sur le site» pour la réalisation de ses émissions. Dont acte. La mise en vente du bâtiment, situé au 2, passage de la Radio, a été rendue publique en avril dans la «Feuille d'avis officielle», comme l'a relevé «Le Courrier» dans son édition du 13 août.

«Suite à cet appel d'offres, quatre dossiers solides nous sont parvenus à ce jour», indique Pascal Crittin, directeur de la RTS. «Nous visons l'horizon 2020 pour réaliser cette opération. D'ici à la fin de l'année, nous aurons soit une *short list*, soit un choix définitif.» Sur le prix d'une telle transaction, concernant un immeuble offrant une surface utile de 3071 m<sup>2</sup>, un volume de 15 400 m<sup>3</sup> et une salle de 400 places au pied de sa tour, la RTS laisse planer le silence. Nous avons toutefois appris que la somme demandée s'élève à 18,3 millions de francs.

### Quel avenir pour le Studio?

L'autre grand incertitude, c'est l'avenir d'un espace à l'acoustique remarquable, qui sert de salle de concert et de local de répétition à l'OCG (l'Orchestre de chambre de Genève) et à l'Ensemble Contemporain, voué à la musique contemporaine. Depuis plusieurs années en effet, la RTS loue la salle Ansermet à la Ville de Genève pour quelque 120 jours d'exploitation par an. Et la Ville la met gracieusement à disposition des deux formations musicales, à titre de subvention indirecte. Une aide en nature, en somme.

A priori, le terrain appartenant à l'État et à la RTS bénéficiant d'un droit de superficie, l'affectation du bâtiment ne devrait pas changer. Il conserverait sa vocation culturelle, quel que soit son propriétaire. «Je suis un directeur qui est aussi un musicien, et à ce titre je suis très soucieux de préserver cet espace pour la musique», affirme avec force Pascal Crittin. «Ses qualités acoustiques, la taille de sa jauge et son plateau constituent de



Le Studio Ernest-Ansermet fait partie du patrimoine musical genevois. LAURENT GUIRAUD

grands atouts au cœur de la ville. Nous appliquons à ce dossier délicat des critères qualitatifs. Notre but n'est en aucun cas spéculatif.»

Qui se profile pour un tel achat? Les «bruits de couloir» chuchotent deux noms: l'Université et la Fondation Wilsdorf. Celle-ci ne nous a pas retourné notre appel. L'UNIGE, en revanche, ne fait pas mystère de son intérêt et en a informé la RTS il y a quelques mois déjà. «Elle y voit l'occasion de créer une véritable «maison des étudiants» dans laquelle se dérouleraient de nombreuses activités et où ils pourraient également trouver réponse à toutes leurs ques-

tions, qu'elles touchent les demandes de bourse, d'aide psychologique et sociale, les activités culturelles et sportives, ou même des éléments administratifs, relatifs aux admissions par exemple», énumère Marco Cattaneo.

Le responsable du Service médias et publications de l'UNIGE rappelle que le campus de l'Université étant dispersé sur plusieurs sites, l'Alma mater tient à ce que ses ouailles disposent de lieux de ralliement. «À ce titre, le rectorat apporte déjà son soutien au projet associatif et culturel porté par cinq associations, dont trois étudiantes, concernant le bâtiment de la Co-

médie. Il pourrait y avoir une certaine complémentarité entre les deux projets, un pôle culturel issu d'une démarche associative pour la Comédie et un lieu centré sur l'expérience étudiante dans toutes ses dimensions à Ansermet.»

### Le rock se porte candidat

Quant à la vocation artistique et musicale du Studio, elle serait protégée. «La salle Ansermet pourrait accueillir toutes les activités théâtrales et culturelles de l'UNIGE, ainsi que l'ensemble des concerts qui s'y déroulent déjà.»

L'autre acheteur intéressé qui confirme avoir déposé un dossier

● Le Studio Ernest-Ansermet porte depuis 1970 le nom du chef d'orchestre décédé au début de l'année précédente. Le local dans lequel il avait si souvent dirigé s'appelait le Grand Studio de Radio-Genève.

Le 4 mars 1970, une cérémonie suivie d'un concert de l'Orchestre de la Suisse romande (OSR), avec Paul Klecki à la baguette, marque ce changement de nom. Une plaque et un sgraffite d'Alexandre Meylan d'après un

dessin du peintre et caricaturiste vaudois Géa Augspourg sont inaugurés. Le Grand Studio de Radio-Genève existait depuis la fin des années 30. Pendant trois décennies, Ernest Ansermet y dirige les concerts radiodiffusés de l'Orchestre de la Suisse romande, fondé en 1938. En 1938, cette formation avait absorbé l'Orchestre de la Radio, dans lequel jouaient plusieurs musiciens de l'OSR. Quatre ans après la cérémonie du 4 mars 1970, un nouvel hommage est

rendu à l'artiste. Le quai de l'École-de-Médecine est rebaptisé quai Ernest-Ansermet.

Le 2 avril 1974, un concert a lieu dans le Studio, sous la direction du maestro Savallisch. Après quoi, tout le monde se rend à pied sur le quai assister au dévoilement de la plaque, au son d'une marche militaire composée par Ansermet. Ces deux lieux, le studio et le quai, sont donc indissociables de la mémoire du grand musicien suisse. **Benjamin Chaix**

### «Je suis très soucieux de préserver cet espace pour la musique»



**Pascal Crittin**  
Directeur de la RTS

locaux insonorisés bien équipés, une salle de concert qui pourrait être utilisée chaque soir, une cafétéria, et tout ça au cœur du quartier des Bains. À nous de trouver maintenant les fonds nécessaires au rachat auprès de partenaires privés. Évidemment, la Fondation Wilsdorf est incontournable. De même que la Loterie Romande.»

Pas question pourtant de laisser en rade les deux habitants réguliers des lieux. «Avec quatre-vingts jours d'occupation par an, Contrachamps est le principal utilisateur du Studio Ansermet. Nous y effectuons tous nos concerts et répétitions», déclare Barbara Yvelin, administratrice. «À titre de partenaires de l'ETM, nous sommes partie prenante du projet. Un rachat par l'ETM nous permettrait de maintenir le statu quo. Pour nous, c'est LA solution.»

Même son de cloche du côté de l'OCG, qui occupe le Studio Ansermet trente-cinq jours par an. «Il existe à Genève un problème aigu de lieux de répétition pour les orchestres de petite et moyenne taille», relève Andrew J. Ferguson, secrétaire général. «Le Studio Ansermet doit faire partie d'une réflexion globale en marge de la construction de la Cité de la musique.»



Stanley Kubrick. OR

## Un Kubrick inédit

### Cinéma

«Burning Secret», un scénario inédit de cent pages datant d'octobre 1956, est ressorti des limbes

Alors que son classique ab «2001: l'odyssée de l'espace» emerveille encore, cinquante ans après sa sortie, Stanley Kubrick décide en 1999, livre un scénario inédit d'outrage. Or moins un scénario inédit en fait état de complétude. Son patriote Nathan Abrams, historien du cinéma, a exhumé ce manuscrit d'une certaine de pages, d'octobre 1956 et estampillé sceau de la MGM. A l'époque cinéaste était sous contrat avec studio. Plus désireux de s'abonner à «Les sentiers de la gloire» que «Burning Secret», les producteurs pourraient avoir forcé néaste à l'abandonner.

Le spécialiste note que, au d'un roman de Stefan Zweig scénario possède le parfum souffre d'une autre adaptation romancier viennois, «Eyes Shut». En 1956, cette aura de dale sexuel a pu décourager l'wood. En effet, «Burning Secret», sorte de «Lolita» inventé pu choquer. «Ici, explique Nathan Abrams, le personnage prit s'allie les faveurs d'un garçon pour séduire sa mère. Dans lita», le héros de Nabokov éj la mère pour coucher avec elle. En 1956, le concept était tordu à imposer aux producteurs censurés par la censure. Mé Kubrick y arrivera en 1962 «Lolita.» **Cécile Lecoultre**

## Ca vous tent

**Théâtre** Pour sa première création en tant que directeur de l'Orangerie, Andrea Nov monte la pièce de Henning Mankell «l'énigme». À travers huis clos entre un père et sa l'écrivain suédois entend je lumière sur la vie après l'ex de ces migrants africains d'on contemple surtout la m l'argument politique, le me en scène écologiste ajoute de l'exil climatique. Cathy S Boubacar Samb comédier genevois d'origine sénégal prêtent leur voix en français en wolof à ces thématiques reliant l'ici et l'ailleurs. **K.B. Théâtre de l'Orangerie, du au 29 août, 022 700 93 6; www.theatreorangerie.ch**